



Elle publie son premier roman

«JE VOULAIS ALLER PLUS LOIN»

— Nicole Bordeleau

NICOLE BORDELEAU A PUBLIÉ PLUSIEURS LIVRES QUI FONT DU BIEN. ELLE POURSUIT SUR SA LANCÉE, MAIS EN EMPRUNTANT UN STYLE LITTÉRAIRE QU'ON NE LUI CONNAISSAIT PAS. LA CÉLÈBRE AUTEURE DE PLUSIEURS BEST-SELLERS NOUS PARLE DE SES PREMIERS PAS COMME ROMANCIÈRE.

Depuis 2012, Nicole Bordeleau a publié des livres de développement personnel. Des bouquins qui font du bien. Ce n'est pas vraiment surprenant quand on jette un coup d'œil au curriculum vitae de l'auteure, qui est maîtresse en yoga, conférencière et professeure en méditation.

Pour sa nouvelle publication, Nicole Bordeleau a choisi d'écrire un roman qu'elle a titré *S'aimer, malgré tout*. «Mon premier... Si on m'avait dit un jour que j'allais écrire un roman, je serais tombée sur le dos! C'est sûr que j'aurais dit: "Voyons donc! Un roman?" Et pourtant, c'est ce qui s'est passé.» Si elle n'a pas publié d'œuvre romanesque plus tôt, c'est notamment parce qu'elle était très occupée ailleurs. «J'écrivais des livres qui portaient de mon expérience personnelle, de mon vécu intime, et j'avais beaucoup de bonheur dans cet univers-là.»

En 2015, elle s'est mise à l'écriture d'un roman mettant en scène le personnage principal de *S'aimer, malgré tout*. «J'avais déjà en moi l'histoire d'Édith, mais le résultat n'a pas été concluant.» À ce moment-là, elle avait quand même écrit une cinquantaine de pages. «Je me suis dit que le souffle romanesque, je ne l'avais pas du tout, et j'ai mis ça de côté.» Elle enchaîne en confiant: «L'intention derrière ça, c'est d'offrir une autre proposition littéraire. Je voulais aller plus loin dans ce que je désirais partager avec les gens.»

LE SOUFFLE TROUVÉ

L'an dernier, à la faveur d'un congé de quelques jours qui lui a laissé le temps de faire le ménage dans son ordinateur, Nicole Bordeleau a retrouvé ces pages pondues quelques années auparavant. «Je me suis dit que j'allais recommencer et voir si j'étais en mesure d'en tirer quelque chose qui pouvait avoir un semblant d'allure.»

Cinquante nouvelles pages plus tard et une vérification auprès d'un ami éditeur lui ont fait

comprendre que le souffle qu'elle croyait ne pas avoir, elle l'avait trouvé. «J'ai découvert ce souffle romanesque parce que j'ai décidé de laisser parler le personnage.» En décembre dernier, elle s'est donc «présentée à l'ordinateur» — ce sont ses mots — et a écrit. Moins d'un an plus tard, elle nous offre *S'aimer, malgré tout*.

QUAND NOTRE VIE NE NOUS RESSEMBLE PLUS...

Pour ces premiers pas comme romancière, Nicole Bordeleau a choisi d'imaginer le personnage d'Édith Lebeau-Davis, une femme dans la mi-trentaine qui est à la tête d'une firme de relations internationales. «Elle a réussi de brillantes études, elle est aimée de ses employés, respectée par ses collègues et elle semble mener une vie de rêve. Elle fréquente les grands restaurants, elle voyage et elle est habillée par de grands créateurs. Or, chaque soir, lorsqu'elle entre dans son appartement de Montréal, elle fait face à des démons intérieurs, parce qu'elle se retrouve, à 36 ans, au cœur d'une vie qui ne lui ressemble plus.»

L'auteure ajoute que cette Édith vit beaucoup de stress et d'angoisse et, pour tenir le coup, elle s'automédicamente avec l'alcool. «Elle va aussi vivre, à son travail, la trahison d'une personne qui est très près d'elle, ce qui fera en sorte que sa vie professionnelle va s'écrouler. Et elle n'a que ça. Plus on avance dans le livre, plus on découvre les générations qui l'ont précédée. C'est un roman sur ce qui nous est laissé, ce que nos parents et nos grands-parents nous ont transféré consciemment ou inconsciemment comme peurs, angoisses, rêves et espoirs.»

FRANCIS BOLDUC



S'aimer, malgré tout est publié aux éditions Éditio.